

**leSoleil**Québec
Couvert 17°C

Partager



— PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE LUCE DALLAIRE

La St. Georges Shoe, une usine qui fabrique des chaussures pour dames, est fondée en 1932 par Ludger Dionne en partenariat avec des gens d'affaires. Sur l'ancien emplacement, Hervé Pomerleau construit en 1989 le Centre de congrès le Georgesville, qui est actuellement la propriété de Marcel Dutil.

Édouard Lacroix crée, avec un groupe d'hommes d'affaires, la St. George Woollen Mills, une entreprise de lainage à paletots. En 1936, il engage un expert : Thomas Comrie, écossais, célibataire, protestant. Il parle anglais, point. Nous lui devons le Tournoi Comrie, le plus vieux (63 ans) tournoi de hockey en Amérique du Nord. Fils d'Henri, Georges Lacroix rachète l'usine en 1965. St-Georges International devient le Groupe St-Georges inc. De quatrième génération, Alexandre Lacroix en assume la direction depuis 1999.

La Dionne Spinning Mills, une filature, s'impose en 1940. Faute de main-d'oeuvre suffisante à l'usine de textile, Ludger Dionne va en Allemagne (Francfort, 1947) recruter «100 Polonaises» dans un camp de réfugiés. Jean-Guy Dionne acquiert l'entreprise avec son cousin Vianney et un Américain. Puis, seul propriétaire, Jean-Guy Dionne vend les usines de Saint-Georges, de Montmagny et de Drummondville à Dominion Textile en 1990. En 1996, elles sont rachetées par Cavalier Textiles, qui déclare faillite en 2004. L'usine georgienne est démolie et fait maintenant place au IGA Rodrigue et filles.